

LA HUNE



N°7 septembre 2010

LE MOT DU PRESIDENT



Souvent dans l'urgence et dans l'ambiance estivale de ces derniers mois, les événements se sont précipités.

Un remerciement appuyé à tous ceux qui ont permis à l'Association de se montrer chez nos voisins en adaptant au mieux un calendrier parfois difficile. De nouvelles initiatives ont été prises pour un meilleur emploi de nos bateaux qui ont pu s'offrir quelques sorties supplémentaires.

Malgré la lourdeur de l'entretien, les objectifs ont été atteints grâce à la ténacité de nombreuses personnes.

Le Pacha est à flots mais une nouvelle visite à sec s'impose. Le Mouche va passer l'hiver confortablement. Le Six Frères est en état. L'étanchéité du pont est à améliorer mais il est apte à des sorties régulières avec une richesse de chef de bord appréciable.

Bon courage pour le Féroë qui va être le fil rouge de ces prochains mois.

Ne délaissions pas le site. Que chacun participe aux contraintes de la vie associative; faisons rayonner notre bonne image pour nous permettre de grandir avec des objectifs ciblés. Bon courage

ACTUALITE

On a pu assister à de grandes premières cet été :

Le premier lâcher de Yves-Laurent à la barre du Six-frères lors des journées de l'estuaire, avec un équipage de choc. La maîtrise et le calme de ce petit jeune ont impressionné les connaisseurs qui lui prédisent un brillant avenir.

La promotion de Jacques comme chef de bord du Mouche qu'il a soumis à toutes les contraintes possibles, dans le petit espace du bassin, matin et soir, jour et nuit. Il a surpris les promeneurs par ses accostages millimétrés et sa maîtrise impeccable du fauve.

Le « Captain Corlay » s'est aventuré dans l'estuaire avec le Pacha, sans rien casser, et notre bateau amiral a pris l'air pour une sortie de pêche à Pornichet. Le bilan en tonnes de maquereaux reste modeste mais on a pu tester le fonctionnement du monstre sur-motorisé, qui rame un peu dans le courant et qui fait eau et huile. Ces essais grandeur nature nous permettent d'envisager un automne riche en découvertes mécaniques.

L'élégant Six Frères a répondu présent pour les sorties programmées et le flot du **Croisic** ainsi que la vasière de **Noirmoutier** on permis de confirmer son aptitude au tout terrain.

Après les longues heures passées cet hiver à entretenir, le plaisir de naviguer en était accru et plusieurs membres de l'association ont pu bénéficier d'une place à bord.

A VENIR

Le logement à l'extérieur a pu être assuré dans de bonnes conditions entre la villa du Croisic, les bannettes de « Jeune Ariane » et la soute de « Sourire », ce qui laissera un excellent souvenir aux heureux bénéficiaires!

Prochaine journée des associations, le premier week-end d'octobre. Nous tenons un stand comme tous les ans. La préparation est lancée mais il reste à ce jour à lister les volontaires pour assurer la permanence. Une réunion, une semaine avant la date, permettra de régler les derniers détails.

En l'absence de personnes spécialement intéressées par l'entretien du site, il appartient à chacun de faire preuve d'initiative afin de ne pas le laisser se dégrader.

Merci à tous de continuer à nettoyer et à ranger les outils après leur emploi (certains ne semblent pas trop concernés par cette règle)

On aura besoin de tous les bras pour refaire la toiture du hangar N° 2 et parfaire l'étanchéité des locaux techniques sous l'autorité d'un spécialiste promis par plusieurs membres du bureau (serpent de mer)!



PENSEE DU JOUR: « Naviguer est une activité qui ne convient pas aux imposteurs, en mer on sait ou on ne sait pas » (Eric Tabarly)

LES

VIEUX

GREEMENTS

Actuellement Bernard retape la pêcherie de Georges qu'on espère réinstaller durant l'automne.

Un nouveau membre technique doit nous rejoindre et ses connaissances en électricité nous apporteront beaucoup aussi bien pour notre flotte que pour notre « parc immobilier ».

A voir : sur le site, les photos affichées par Yves –Laurent concernant les sorties récentes (fournies par nos envoyés spéciaux).

De nouveaux éléments nous ont rejoints et leur concours sera précieux pour le programme hivernal. La journées des associations nous apportera sans doute le ralliement d'autres membres. Nous ferons le point et afficherons leurs coordonnées dans le prochain numéro. Nous serions très intéressés par la venue d'un spécialiste de l'étanchéité!

C'était hier

Journées de l'Estuaire

Ce dimanche 27 juin 2010, à l'aube, notre cotre favori se glisse silencieusement le long des impressionnantes murailles de la grande écluse. A son bord, un équipage appliqué et à la barre, un nouveau « captain » espéré.

Les ordres sont fermes et précis, la manœuvre s'effectue dans le calme et la concentration la plus totale. Les portes s'ouvrent, les défenses sont à peine rentrées que la pleine mer est déjà face à nous. Le capitain qui étrenne ses nouveaux galons fait hisser les voiles et les gabiers accomplissent la manœuvre avec dextérité. Le vaisseau cingle alors vers le large et va côtoyer pour quelques heures les environs du Grand Charpentier, redoutable récif à l'entrée de l'estuaire. Le retour s'effectue en négociant avec les courants, puis, le moteur est lancé pour les opérations d'éclusage qui se passent comme à la parade.

Enfin le voilier cinquantenaire ac-

coste parmi les flonflons de la fête, sous les vivats du public. Les amarres sont souquées à l'ancienne, preuve de la haute technicité de son équipage.



Un nouveau capé vient de prouver avec audace et calme, son aptitude au commandement d'un voilier ancien. Yves-Laurent Couedel est devenu à jamais un nouveau chef de bord des Vieux Gréments.

En ce jour mémorable, l'équipage est constitué de:

Yves-Laurent Couedel

Gérard Simon

Maurice Baconnet dit « Momo »

Yannick Miel et François.

La météo: force 2 (faible), visibilité supérieure à 10 miles.

A bord, tout le monde est à jeun.

Le Croisic

Samedi matin 12 juin, à l'heure de l'éclusier, le Six Frères prend le large pour rejoindre Le Croisic et la fête de la mer. Sorti de l'avant-port, une surprise attend l'équipage: la corne de flèche ne tient plus la grand-voile qu'on venait de hisser et tout pendouille lamentablement. Après un rapide constat, il s'avère que la drisse a repris sa liberté, une couture d'arrêt ayant lâché. Avec deux singes dans la mature, un nœud de chaise double et une bonne assurance sur le pont, la réparation est vite effectuée et le cap est mis sur la destination. Bonne navigation et après quelques heures, nous apercevons la longue digue du Croisic où la silhouette de Philippe nous attend armé de son objectif implacable. Après un bon casse-croûte nous reprenons le flot pour rejoindre la flottille qui parade

dans la baie en rivalisant d'élé-gance. Retour à terre pour une soirée le long des quais où un pot nous permet de rencontrer les organisateurs, heureux de notre présence. Daniel nous réserve un accueil de choix dans la villa tout confort de « la tante ». Nous sous-traitons le sort de Philippe à « Jeune Ariane » dont il deviendra matelot d'un jour. Avec l'efficacité qu'on lui connaît, il a pu participer durant une sortie entière à la manœuvre de ce joli voilier.

Le déhalage se fait en plein jusant et la force du courant nous oblige à différer notre départ du quai, de peur de faire beaucoup de dégâts dans les bouts-dehors de nos vieux gréments. Malgré un manque de puissance, la manœuvre est réussie comme à l'habitude. Après une série de bords avec les plus beaux voiliers de la flottille, cap sur notre base après une navigation pépère, pour cause de vent faible.



Moralité:

- La chute de l'étau est un excellent point d'appui pour se caler en haut des haubans.
- Un bon nœud de chaise double devrait être au programme de notre formation de base.
- « Face au courant, sois patient »
- Il est bon d'avoir des copains ayant un gros bateau avec des bannettes en rab'.

Equipe:

Daniel Gervier

Yves-Laurent Couedel

Gérard Simon

Roger Billet

1/2 Philippe Lartigaud

Bois de La Chaise

Comme le veut la tradition, nous répondons avec joie à l'invitation de nos amis de Noirmoutier.

Départ le vendredi matin par beau temps pour retrouver la flotte multicolore et la foule des voiliers de tous formats, de toutes formes et nous découvrons parfois de drôles d'engins sur ce superbe plan d'eau.

Nous tirons quelques bords qui nous permettent de croiser la route des vieilles coques que nous saluons comme des connaissances de toujours.

Après avoir montré nos jolies voiles à tout ce beau monde nous remontons l'étier ou **Sourire (1)** nous accueille à grand coup de corne de brume. L'organisation nous a réservé une place à couple de Jeune Ariane et nous profiterons pour une nuit de son hospitalité confortable pendant que « le chef » veille à bord de son navire.

Réveil au petit matin pour une jolie balade car nous ne nous risquons pas à un échouage sur un banc, pour le pique-nique de la flotte. Au fil des heures, le ciel nous alerte d'abord sur la côte, puis sur la baie et le vent en bourrasques nous oblige à amener les voiles pour un meilleur confort. Retour à quai pour le défilé de la flotte, toujours haut en couleurs.

Gérard quitte le bord rincé, après ces deux belles journées. Les cunimbs ayant dispersé les grosses unités, notre voilier hôte de la veille a trouvé refuge à l'Herbaudière et Sourire nous offre à son tour l'hospitalité. Les conditions sont un peu différentes et c'est dans une ambiance de « canonnière du Yang -Tsé » que l'équipage tente de trouver le sommeil sous le ruissellement du pont dont l'étanchéité est toute relative. L'accueil sympa redonne des forces et une belle collection de souvenirs aux occupants.

Le lendemain, Gwen, en vieux briscard, passe la coupée pour la journée et c'est encore une série de

bords à bords qui émaille cette navigation à conseiller à tous.

Retour au bercail le lundi, par une mer formée mais avec une bonne connaissance de l'estuaire et de ses courants le Six-frères est arrimé une fois de plus à quai.

« Même pas cassé »

Equipage

Daniel Gervier

Yves Laurent Couedel

Jacques Corlay

Gérard Simon (vendredi et samedi)

Gwen (dimanche)

Nos remerciements à Christophe, « Jeune Ariane » et à Bruno, « Sourire », pour leur franche hospitalité.



La sortie du Pacha

Il était une fois trois hommes intrépides et innocents qui décidèrent de prendre le Pacha (avec l'aval du Président) pour une première sortie dans l'estuaire, depuis bien longtemps. Le nouveau moteur ronronne comme un vieux chat et la route est prise vers le petit charpentier (malgré une nette tendance à s'écarter de son cap). Les lignes sont mises à l'eau et malgré une bonne houle, tout va bien, surtout à l'abri de la ligne de roches qui protège la baie.

A Pornichet, quelques maquereaux compatissants viennent s'échouer dans le seau de Momo.

Le retour s'annonce paisible mais le bateau rame et semble très lourd, ce qui nous amène péniblement à l'heure à l'écluse. Une odeur de chaud sort de la soute et sous le

hiloire, le niveau de l'eau a nettement monté.

Une belle fuite au presse-étoupe semble être une cause possible de cette lourdeur inattendue. Retour prudent à quai ou nous constatons qu'un solide mélange d'eau et d'huile a envahi les fonds. Au secours la technique!!!

Equipage :

Jacques Corlay

Gérard Simon

Maurice Baconnet dit « Momo »

+ Quelques maquereaux au retour

Moralité:

- Même en sortie de carénage, ta confiance tu ménages.
- Huile plus eau ça pèse, eau plus huile ça pèse aussi.
- Si tu veux t'occuper l'hiver prépare une ligne à maquereaux et surveille l'étambot.

(1) « Sourire » est une goélette malgache, type boutre marchand, construit là-bas et propriété de Bruno, un gars de Noirmoutier, haut en couleur.

Quelques images pour la collection



UN HUBLOT OUVERT SUR LA METEO MARINE (2)

LES MOUVEMENTS DE L'AIR

Heureusement que la terre tourne sur elle-même, car on ne pourrait pas y survivre!

La température des zones exposées au soleil serait d'environ 200°C et de -100°C pour les zones à l'ombre. De plus, la terre bascule légèrement au cours de l'année et nous avons des hivers et des étés, donc des masses d'air en mouvement permanent. l'air froid chassant les masses d'air chaud

Cependant avec la seule rotation, le nivellement des températures serait très faible car l'air est un mauvais conducteur.

Le circuit de l'eau à l'intérieur de l'atmosphère (évaporation, condensation, chute, ruissellement et infiltration) permet de transporter des énormes quantités de chaleur principalement par le phénomène de **convection**. Ces échanges sont la source des mouvements de l'atmosphère. (énormes trombes d'eau aspirées par les gros nuages tropicaux. courants océaniques etc...)

Mais la vapeur d'eau se condense à différentes température suivant la pression du lieu et on arrive à la saturation

plus rapidement en air froid qu'en air chaud. (ça se complique!) c'est ainsi qu'on trouve de la pluie sous toutes ses formes, des averses plus ou moins dévastatrices, du brouillard, des nuages plus ou moins élevés , des mouvements d'air plus ou moins violents.

Au-delà de la température de condensation, on trouve de l'eau liquide en **surfusion**. (parfois jusqu'à -15°C). C'est ainsi que naissent les magnifiques cirrus filamenteux ou

les énormes cumulonimbus qui paniquent les populations lors des cyclones ou des orages !)

Tout ça n'est pas simple à mesurer, à interpréter et encore moins à prévoir. Heureusement l'homme est futé et nos anciens se sont creusé la cervelle pour inventer des instruments de mesure de pression, de température, d'humidité (pourcentage d'eau dans une masse d'air), des anémomètres, des enregistreurs, sans oublier les ballons-sonde, les stations météo et maintenant les satellites qui mesurent tout ça avec une précision inimaginable il y a seulement quelques années.

Une nuée d'observateurs et de capteurs envoient leurs données qui sont centralisées et les puissants ordinateurs en déduisent des lignes de front, des centres de hautes ou de basses pressions. Des crânes pointus se basant sur ces milliers de re-

levés nous concoctent des lendemains joyeux ou démoralisants suivant qu'on veut se faire griller au soleil ou arroser le gazon (autre paramètre encore plus complexe que la météo elle-même) Nous autres, gens de mer futés, nous avons aussi notre avis sur la couleur du ciel, la forme des nuages, la direction du vent , la rentrée des poules sous l'abri, la couleur du jus de chicou du vieux loup de mer accoudé au comptoir , etc...

Nous avons sur la cloison du vieux gréement, un superbe engin cuivré qui va nous apprendre beaucoup de choses et ce baromètre (c'est bien lui!) va devenir l'outil numéro un du petit prévisionniste que nous voudrions tous devenir quand nous aurons abordé le chapitre de la pression atmosphérique, dans le prochain numéro de la Hune .

